

N.A.

20-6.141.

1016.1.III ESP
AGR.

FÉDÉRATION

NATIONALE

DES

PRODUCTEURS

DE

LÉGUMES

CONSEQUENCES DE
L'INTEGRATION EVENTUELLE
DE L'ESPAGNE A LA C.E.E
SUR L'ECONOMIE

LEGUMIERE

FRANÇAISE.

POSITION DES PRODUCTEURS.

19, Bd. Montmartre
75002 PARIS -
Tel. 742 12 08 - 073 29 28

Président : M. Joseph PALAU

Directeur : M. Jean EYZAT

Ce rapport a été établi
avec le concours de
M. André FOUREL - CIIPL
Service des Etudes
Economiques

Septembre 1976.

[Handwritten signature]

[Handwritten signature in a circle]

I

CONSEQUENCES DE L'INTEGRATION EVENTUELLE DE L'ESPAGNE A LA
C.E.E. SUR L'ECONOMIE LEGUMIERE FRANCAISE - POSITION DES
PRODUCTEURS.

INTRODUCTION.

I - LE POTENTIEL ECONOMIQUE EN PLACE.

- 1- Une superficie comparable à celle de la France.
- 2- Une population relativement nombreuse et en accroissement
- 3- Une population jeune.
- 4- Une population agricole encore nombreuse bien qu'en diminution.
- 5- Une richesse agricole certaine mais encore en partie inexploitée.
- 6- Une richesse intellectuelle en développement.
- 7- Une richesse minière, industrielle et commerciale de poids.

II - SITUATION ECONOMIQUE.

- 1- Un essor considérable de l'économie espagnole dans les quinze dernières années.
- 2- Une balance des paiements excédentaire.
- 3- Une agriculture de niveau très hétérogène pour laquelle d'énormes efforts de modernisation sont réalisés par les Pouvoirs Publics.
- 4- Un coût des facteurs de production bien moindre qu'en France.

III - LE POTENTIEL DE PRODUCTION LEGUMIERE ET SON EVOLUTION.

- 1- Une production légumière qui a doublé en 25 ans.
- 2- Quelques produits ont une place prépondérante dans l'ensemble.
- 3- Une part importante destinée à la transformation.
- 4- La plupart des régions naturellement favorables à la production.
- 5- A l'exception de quelques unes d'entre elles dont l'aire est limitée, la plupart des espèces se rencontrent dans toutes les régions autres que la Galice et le Nord.
- 6- Une production de pommes de terre primeurs importante.
- 7- Une des plus fortes consommations de légumes d'Europe.

IV - PROBABILITE DE CONCURRENCE DIRECTE POUR LA FRANCE.

- 1- Des exportations en produits frais vers la France en développement rapide.
- 2- Un calendrier limité pour l'instant mais qui s'ouvrirait forcément.
- 3- Des exportations de conserves vers la France encore limitées, mais qui pourraient se développer.

V - UNE CAUSE DE DESEQUILIBRE AU SEIN DE LA C.E.E.VI - UNE OUVERTURE DES DEBOUCHES EN ESPAGNE TRES HYPOTHETIQUE.

VII - CONCLUSION - LA POSITION DES PRODUCTEURS DE LEGUMES.

- 1- Une remise en cause du traité de Rome et du marché commun agricole.
 - 2- Un projet qui serait ruineux pour une partie vitale de l'agriculture française s'il se réalisait.
 - 3- Un projet inacceptable pour les producteurs français de légumes.
-

INTRODUCTION.

Ce rapport succinct voudrait faire ressortir les quelques points essentiels nécessaires à une appréhension économique de la dimension du problème posé aux producteurs français de légumes par la demande d'adhésion de l'Espagne à la Communauté Economique Européenne.

Dans un premier temps, un court aperçu sur la situation générale de l'Espagne permettra de mieux situer la question étudiée dans l'environnement économique et social dont elle dépend.

Dans un deuxième temps, la production légumière et ses perspectives de développement seront analysées en détail autant que faire se pourra.

Puis, ce sont les probabilités de concurrence directe, c'est-à-dire sur le marché intérieur même, et celles indirectes sur les marchés extérieurs, notamment ceux de la Communauté Economique Européenne qui seront abordées.

Ensuite, ce sont les possibilités de débouchés en Espagne pour la production française qui seront étudiées.

Enfin, la position des producteurs sera exposée en conclusion.

I - LE POTENTIEL ECONOMIQUE EN PLACE.

1 - Une superficie comparable à celle de la France.

Avec une superficie de 501.000 km², l'Espagne dispose d'un territoire presque aussi grand que celui de la France (551.000 km²).

Elle comprend une partie continentale de loin la plus importante (490.300 km²) et une partie insulaire équivalente à deux départements français, les Iles Canaries dans l'Atlantique (7.273 km²) et les Iles Baléares en Méditerranée (3.000 km²).

La surface dite productive est de 46 millions d'ha, dont :

- 20,9 millions d'ha de surface labourée, soit 41 % de la surface totale du territoire mais dont 5 millions d'ha restent en jachère.
- 7,4 millions d'ha, soit 14,6 %, sont en prairies naturelles et en pâturages.
- 14,7 millions d'ha, soit 29 %, sont en forêts et terrains assimilés.
- 3,5 millions d'ha, soit 7 %, qui sont en parcours peuvent être considérés comme productifs.

La surface dite improductive est donc de 5 millions d'ha, soit 8 % du total.

La comparaison de ces chiffres avec les données concernant la France est rendue difficile par l'hétérogénéité des critères pris en référence.

Il apparaît, néanmoins, que l'Espagne se situe juste après la France dans le classement des pays européens d'après la surface agricole.

Répartition du territoire français en millions d'ha.						
Terres Labourables	Terres toujours en herbes	Cultures spéciales	Surface agricole utilisée	Forêts Etangs Terres non cultivées	Territoire non agricole	Total
17	13	3	33	17	5	55

2 - Une population relativement nombreuse et en accroissement.

La population était de l'ordre de 31 millions d'habitants en moyenne dans les années 1962, 63, 64. Elle atteint aujourd'hui 35 millions, soit un taux d'accroissement annuel supérieur à 1 %.

Cet accroissement est dû d'une part à l'excédent des naissances sur les décès et d'autre part à la diminution de l'émigration.

En effet, bien qu'en diminution, le taux brut de natalité reste élevé - 21,5 % en moyenne 1962, 63, 64 contre 19,3 % en 1972, 73, 74 - et 650.000 à 670.000 naissances par an.

Dans le même temps, le taux de mortalité est resté à peu près identique - 8,8 % contre 8,5 % - 290.000 décès par an en 1972, 73, 74, soit un excédent net des naissances sur les décès de + 350.000 par an.

Par contre, l'émigration a diminué. Le solde migratoire net est passé de 100.000 unités dans la première période à 50.000 environ seulement dans la seconde.

On sait qu'en France le taux de natalité a diminué ces dernières années. L'excédent des naissances sur les décès reste cependant supérieur à 250.000. Quant au solde migratoire net il est de + 100.000.

Source : OCDE 62/73-Espagne - Statistique de la population active.

Répartition par secteur d'activité de la population active espagnole en %					
Activités	1969	1970	1971	1972	1973
Agriculture, chasse, sylviculture et pêche	30,7	29,6	28,5	27,6	26,5
Industries extractives " manufacturières	1,0	0,9	0,9	0,9	0,8
Electricité, gaz, eau	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7
Bâtiment et trav. publics	8,6	8,4	8,2	8,5	8,9
Commerces de gros, détail restaurants et hôtels	-	9,7	10,1	10,2	10,5
Transports, entrepôts et communication	5,2	5,2	5,3	5,3	5,3
Banques, assurances et assimilées	-	1,4	1,5	1,6	1,7
Services à la collectivité	27,0	16,9	17,2	17,6	18,0
Toutes activités	100	100	100	100	100

La population active était de l'ordre de 13 millions de personnes en 1973, dont 3,4 se consacraient aux activités agricoles et assimilées, soit 26,5 %. Bien qu'en rapide diminution, ce dernier taux est élevé (France 12 %, Royaume-Uni 4 %). Il était de 30,7 % cinq ans auparavant.

La répartition dans les autres activités se présentait ainsi :

3 - Une population jeune. Les jeunes de moins de 15 ans représentent près de 10 millions de personnes et 28 % de l'ensemble de la population. Les personnes âgées de plus de 65 ans, sont au nombre de 3,5 millions soit 10 % environ. La population comprise entre 15 ans et 65 ans représentent 21,5 millions d'habitants et 62 % environ du total.

4 - Une population agricole encore nombreuse bien qu'en diminution.

5 - Une richesse agricole certaine mais encore en partie inexploitée.

On a déjà vu dans les pages précédentes que l'Espagne dispose d'une surface agricole importante.

Mais, les conditions climatiques assez dures caractérisées par l'insuffisance et l'irrégularité des pluies, jointes à un relief accidenté, limitent cet avantage. On verra cependant par la suite que l'irrigation permet de corriger ce handicap.

On peut considérer que 64 % de la surface de la péninsule sont sous climat aride ou semi-aride, 15 % climat sec et 21 % climat humide.

L'Ouest du pays est sous l'influence atlantique et bénéficie d'un climat :

- maritime dans la zone cantabrique et le massif galicien, avec leurs versants littoraux ;
- de transition dans la dépression bétique ;
- continentale sur le plateau central.

L'Est est sous l'influence méditerranéenne de climat :

- maritime dans les zones orientales et suborientales et leurs versants ;
- continental dans la dépression navarro-aragonaise.

La température moyenne varie entre 14° et 19° C. pour 90 % de la surface du continent et des Baléares. Les Iles Canaries bénéficient de leur côté d'un climat océanique très tempéré et régulier toute l'année.

(1) 11,5 %	du territoire	sont situés	à moins de 200 m	d'altitude	
31 %	"	"	"	"	entre 200 et 600 m
39,5 %	"	"	"	"	entre 600 et 1.000 m ←
17 %	"	"	"	"	entre 1.000 et 2.000 m
1 %	"	"	"	"	au-dessus de 2.000 m.

57/15 pour environ 600 m.

En fait, le climat de l'Espagne est d'une façon générale assez dur et irrégulier en raison de l'existence de grandes chaînes de montagnes qui sont à l'origine de variations importantes même entre zones très rapprochées.

Les zones non gélives sont limitées aux provinces du Levant et aux Iles Baléares, ainsi qu'à certaines zones côtières de Cadix, Malaga, Almería où la température ne descend parfois au-dessous de zéro qu'en décembre et janvier.

6 - Une richesse intellectuelle en développement.

Du niveau intellectuel d'un pays dépend en grande partie ses possibilités de développement économique.

Il peut s'apprécier de diverses façons, soit par la nature et le nombre des diplômes délivrés dans un pays développé, soit par le taux d'alphabétisation dans les pays peu développés ou en voie de développement.

L'Espagne est un pays qui possède une richesse intellectuelle certaine, d'art, de science, d'histoire, mais où malgré cela le taux d'analphabétisation restait encore élevé voici quelques années seulement.

Mais, un très gros effort a été fait ces dernières années pour améliorer la situation existante.

Le taux d'alphabétisation qui était de 88,3 % en 1960 est passé à 94,3 % en 1970 et est prévu à 99,7 % pour 1980.

Dans le même temps, les écoliers qui étaient 4.050.000 en 1960 dans l'enseignement primaire et moyen sont passés à 6.000.000 en 1970, et devraient être 7.360.000 en 1980 d'après les prévisions du plan.

Le nombre des étudiants dans l'enseignement supérieur qui était de 71.000 en 1960 est passé à 175.000 en 1970 et devrait atteindre 277.000 en 1980.

Le degré d'instruction devrait donc se situer à un niveau satisfaisant à cette dernière date.

7 - Une richesse minière, industrielle et commerciale de poids.

Sans être extraordinaire, la richesse minière de l'Espagne est cependant importante et variée.

Les gisements de fer, de plomb, de zinc, de mercure, de potasse, de spath de fluor, d'uranium, de sél gemme sont considérables.

Le charbon est abondant, bien que de qualité moyenne seulement.

Les sources d'énergie hydroélectriques sont abondantes aussi.

Par contre, le pétrole est rare.

Pourtant, en raison de la rapidité du développement économique de ces dernières années et des prévisions du troisième plan pour les années à venir, les besoins en énergie auront quadruplé en 20 ans, passant de 34 millions de tonnes d'équivalent charbon à 123 millions entre 1960 et 1980.

Quant à la richesse industrielle de base, deux chiffres sont significatifs de son importance et de son accroissement.

La production d'acier est passée de 2.500.000 tonnes en 1963 à 10.500.000 tonnes en 1972. Celle de ciment a connu, dans le même temps, un bond lié à celui de la construction, passant de 7.000.000 de tonnes à 19.500.000 tonnes.

Néanmoins, en dehors des entreprises (au nombre de 162) dans lesquelles l'Etat a une part prépondérante par l'intermédiaire de l'Institut National de l'Industrie (INI) et qui ont une dimension nationale ou même internationale, les structures de l'industrie sont dans l'état actuel des choses, plutôt marquées de faiblesse dans leur ensemble.

Les moyens de transport, l'infrastructure autoroutière et portuaire sont adaptés à l'importance prise par le développement économique, plus particulièrement en moyens routiers (1), maritimes et aériens.

Le chemin de fer qui a longtemps présenté l'inconvénient, pour les échanges avec l'étranger, d'être à écartement différent de ce qu'il est dans le reste de l'Europe, ne souffre plus du même handicap depuis la mise au point de méthodes extrêmement rapides de variation à volonté de l'écartement des essieux de wagons.

Quant au commerce, s'il reste de type traditionnel, il est toutefois fortement structuré et très dynamique dans la spécialité qui nous intéresse ici.

(1) déjà réalisés ou en voie de l'être.

SITUATION ECONOMIQUE

1 - Un essor considérable de l'économie espagnole dans les quinze dernières années.

Le P.I.B. (produit intérieur brut) de l'Espagne s'est accru en volume de 7% par an de 1968 à 1973. C'est un des taux les plus élevés des pays membres de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economiques). Seuls la Grèce et le Japon ont eu un taux supérieur au cours de cette période.

Néanmoins, il reste inférieur à celui des pays développés puisqu'il n'était en 1973 que de 1750 dollars par habitant, contre 6.190 en Suisse, 6.170 aux U.S.A., 6.140 en Suède, 5.610 en Allemagne Fédérale, 4.900 en France, 1.790 en Grèce.

Par ailleurs, l'agriculture garde une place plus importante dans l'économie espagnole que dans celle des pays développés.

- (1) 12,7% du PIB en Espagne contre 6,3% en France,
 5,3% aux Pays-Bas
 4,4% aux U.S.A.
 3,8% en Suède
 2,9% en Allemagne Fédérale.

Par contre, le niveau des investissements productifs, équipement et outillage est élevé :

- 12,8% du PIB en moyenne 1968-1973 (2)
 12,4% en Allemagne Fédérale
 12,0% en France
 9,5% en Suisse
 8,6% en Suède.

(1) Chiffres de 1973 - Source OCDE

(2) Pour des raisons diverses, tenant au mode de calcul, les chiffres des U.S.A. et du Japon ne sont pas comparables à ceux des autres pays.

Le niveau de vie moyen est allé en progressant très rapidement aussi, mais il reste très au-dessous de celui des pays développés ou des membres de la C.E.E.

La consommation privée par habitant atteignait 1.170 dollars en 1973 en Espagne, contre 3.840 aux U.S.A., 3.240 en Suède, 3.050 au Danemark, 3.000 en Allemagne Fédérale, 2.913 en France, 2.810 en Belgique, 2.780 au Luxembourg, 2.430 aux Pays-Bas, 1.620 en Italie.

Ce niveau de vie est toutefois appelé à progresser rapidement d'après les prévisions du plan.

Les chiffres des quelques indicateurs principaux qui sont présentés dans le tableau suivant pour le schématiser, évoluent dans le sens favorable au développement prévu et avaient été presque atteints au moins en ce qui concerne l'alimentation, en 1974, année la plus récente pour laquelle on est en possession des données statistiques.

2 - Une balance des paiements excédentaires.

Le commerce extérieur de l'Espagne s'est fortement développé ces dernières années aussi bien à l'exportation qu'à l'importation.

Mais il est caractérisé par un déficit important. En effet, les importations se sont développées plus rapidement que les exportations. Ces dernières se répartissent en 1/3 de produits agricoles et 2/3 de produits industriels.

Les fruits et légumes représentent 60 % des exportations agricoles.

Les échanges se font principalement avec la C.E.E. et les U.S.A.

Part dans les échanges extérieurs espagnols

	à l'importation	à l'exportation
C.E.E.	36 %	48 %
U.S.A.	16 %	12 %
Autres parties du Monde	48 %	40 %

Indicateurs du niveau de vie espagnol en 1960 et 1970
et prévisions pour 1980

	1960	1970	1980
<u>Niveau de revenu</u>			2.000 \$
Revenu par habitant (en dollars)	290	818	2.100
<u>Alimentation</u>			
Protéines (gr./habitant/jour)	75,0	84,0	94,0
Viande (kg./habitant/an)	19,0	44,7	52,0
Oeufs (kg./habitant/an)	6,0	11,1	15,0
Sucre (kg./habitant/an)	17,0	26,6	33,0
Lait (kg./habitant/an)	60,0	84,7	100,0
<u>Niveau culturel</u>			
Taux d'alphabétisation (pour 100 hab.)	88,8	94,3	99,3
Nombre d'élèves scolarisés dans			
-l'enseignement primaire et moyen (en millions)	4,0	6,0	7,36
-l'enseignement supérieur (en milliers)	71	175	277
Titres édités (en milliers)	12	20	30
<u>Biens de consommation durables</u>			
Téléphone (pour 1.000 habitants)	59	135	320
Automobiles (pour 1.000 habitants)	9	70	225
Téléviseurs (pour 1.000 habitants)	5	70	400
Réfrigérateurs (prod. pour 1.000 hab.)	1	25	72
Machines à laver (prod. pour 1.000 hab)	3	15	38
<u>Consommation de produits industriels</u>			
Acier (kg./habitant/an)	65	260	475
Ciment (kg./habitant/an)	173	493	720
Energie électrique (kWh/habitant/an)	612	1.515	4.130
Essence automobile (litres/habitant/an)	32	102	380
<u>Logement</u>			
Nombre de logements pour 1.000 habitants	257	270	329

Source : Plan de développement in Ramon Tamames - Introducion a la
economia espanola - Alianza Editorial.

Mais en matière agricole, l'Espagne est largement tributaire des U.S.A. pour ses achats, à raison de 36 % contre 15 % à l'égard de la C.E.E., tandis que pour les exportations la C.E.E. représente 51 % et les U.S.A. 10 % seulement.

Néanmoins, en raison du très fort développement du tourisme, et des envois de fonds des travailleurs émigrés -3,5 millions de personnes, soit 10 % de la population totale- la balance des paiements est excédentaire.

3 - *Une agriculture de niveau très hétérogène pour laquelle des efforts considérables de modernisation sont réalisés par les Pouvoirs Publics.*

Les structures de l'agriculture espagnole sont contrastées. On a d'une part un petit nombre de très grandes exploitations (latifundios) qui se situent surtout au Sud et au Sud-Ouest du pays et qui sont en partie incultivées et d'autre part un très grand nombre de petites exploitations très morcelées (minifundios) alors que les exploitations de dimensions moyennes sont peu nombreuses.

Les exploitations de grandes dimensions représentent 2 % du nombre total mais 52 % de la superficie ; celles de dimensions moyennes 2 % du nombre et 8 % de la superficie ; celles de petites dimensions, 96 % du nombre mais 40 % seulement de la surface.

Le nombre des propriétaires est de l'ordre de 6.000.000, mais un grand nombre sont absents "du pays", ce qui explique que 25 % (12,6 millions d'hectares) de la surface agricole soit en fermage ou en métayage.

La superficie moyenne par propriétaire est de 7 ha, tandis que celle de l'exploitation est de 15 ha. Mais compte tenu des données ci-dessus, ces moyennes ne sont pas très significatives.

Répartition de la superficie exploitable (1)	
Dimension des parcelles	Nombre de parcelles
Moins de 1 ha	34.810.638
de 1ha à moins de 5 ha	3.414.140
5 ha et plus	637.885
Total	38.862.663
Total superficie recensée (automne 62)	43.890.967
Superficie moyenne par parcelle	1,12 ha
Nombre de propriétaires	5.989.637
Superficie moyenne par propriétaire	7,14 ha
Nombre moyen de parcelles par propriétaire	6,48

Source : Recensement agricole in Ramon Tamames.

(1) Ces chiffres datent de quelques années déjà. Le nombre des exploitations a diminué de 300.000 unités depuis, mais cette évolution ne change rien aux conclusions qui en sont tirées.

Dimension des exploitations agricoles (1)

Classes et dimension des exploitations	Nombre des exploitations		Superficie	
	Nombre	% sur le total	Ha	% sur le total
<u>Petites exploitations</u>	2.747.235	96,5	17.159.087	39,1
moins de 1 ha	809.290	28,4	365.922	0,8
de 1 ha à moins de 5 ha	1.029.410	36,1	3.070.143	7,0
de 5 ha à moins de 50 ha	908.535	31,9	13.723.022	31,3
<u>Exploitations moyennes</u>	51.060	1,7	3.571.380	8,1
de 50 ha à moins de 100 ha	52.200	1,8	23.160.500	52,8
<u>Grandes exploitations</u>	24.273	0,8	3.432.025	7,8
de 100 ha à moins de 200 ha	16.758	0,5	5.394.300	12,3
de 200 ha à moins de 500 ha	6.517	0,3	4.887.750	11,1
de 500 ha à moins de 1.000 ha	4.652	0,2	9.446.425	21,6
de 1.000 ha et plus				
Totaux	2.850.495	100	43.890.967	100

Source : Ramon Tamames in introduction a la economia espanola - Alianza Editorial.

(1) Ces chiffres datent de quelques années déjà. Le nombre des exploitations a diminué de 300.000 unités depuis, mais cette évolution ne change rien aux conclusions qui en sont tirées.

Depuis la loi de base de la réforme agraire, promulguée le 15 septembre 1932, une série de lois, de projets, de plans ont été élaborés sur la "colonisation" des terres incultes par mesure d'expropriation des grandes propriétés, la constitution d'exploitations familiales à la place de celles-ci ou au contraire le remembrement dans les zones où le morcellement parcellaire excessif était un frein au progrès technique. Mais d'une façon générale, une grande partie du développement de l'agriculture est basé sur les grands projets d'irrigation.

La surface irriguée atteint actuellement près de 3.000.000 d'ha, soit 15 % environ de la surface labourée totale du pays, et elle se développe au rythme de 60.000 à 70.000 ha par an.

Le niveau technique est très irrégulier. On rencontre l'agriculture de type ancestral aussi bien que des exploitations modernes et efficaces, principalement en élevage, qui se sont développées sous la poussée des firmes commercialisant les aliments du bétail (300.000 tracteurs agricoles en 1972 contre 1.400.000 en France).

Néanmoins, l'orientation actuelle de la production agricole ne correspond pas à l'évolution de la consommation intérieure, notamment en produits carnés, laitiers et en sucre.

Toutefois, les Pouvoirs Publics font de très gros efforts en vue d'atteindre l'autosuffisance.

Cette politique semble obtenir rapidement des résultats positifs

Répartition de la valeur de la production agricole espagnole	
Groupes de produits	%
Elevage pour la consommation	26
Fruits	13
Légumes	11
Céréales	11
Lait	9
Huile et sous produits	4
Oeufs	5
Légumes secs	5
Vin et sous produits	4
Plantes industrielles	4
Bois	2
Légumineuses fourragères	2
Divers	4

Source : Ministère de l'Agriculture espagnole in Ramon Tamames.

Les 21 millions d'hectares cultivés se répartissent de la façon suivante (en 1974) :

Céréales	7.520.000 ha	34,9 %
Vignes	1.691.000 ha	7,9 %
Cultures fourragères	1.200.000 ha	5,6 %
Arbres fruitiers y compris agrumes (1)	1.160.000 ha	5,4 %
Cultures industrielles	793.000 ha	3,7 %
Légumineuses à grains	750.000 ha	3,4 %
Légumes	471.000 ha	2,2 %
Tubercules pour consommation humaine	411.000 ha	1,9 %
Fleurs	188.000 ha	0,8 %
Divers	2.204.000 ha	10,2 %
Jachère	5.100.000 ha	23,7 %
Total (2)	21.488.000 ha	100,0 %

Quant au commerce agricole espagnol, il est marqué d'une part par son étroite dépendance à l'égard des U.S.A. (36 % des importations agricoles espagnoles en proviennent contre 15 % de la C.E.E. des 9), notamment en aliments du bétail destinés aux élevages sans sol, et d'autre part par l'importance du débouché européen, notamment le Royaume-Uni dans ses exportations (51 % sont destinés à la C.E.E. contre 10 % aux U.S.A.).

Les agrumes, les fruits ordinaires, les légumes, le raisin de table et le vin ont une part très importante dans ces exportations.

Pour ce qui est des échanges plus particuliers avec la France, les exportations françaises de produits agricoles représentent 10 à 15 % des exportations totales françaises vers ce pays. Elles sont constituées principalement de céréales, lait et produits laitiers, viande et animaux vivants, sucre et légumes de conserve.

Néanmoins, la balance commerciale agricole française est déficitaire à l'égard de l'Espagne.

(1) 226.000 ha.

(2) Quelques surfaces portent 2 cultures annuelles ce qui explique le supplément.

4 - Un coût des facteurs de production bien moindre qu'en France.

On a vu dans les pages précédentes que le niveau de vie s'est amélioré rapidement en Espagne dans les quinze dernières années.

Cependant, le coût de la plupart des facteurs de production reste inférieur à celui qu'on rencontre en France.

Ce peut être un élément décisif dans la main des commerçants espagnols pour conquérir les marchés européens.

Un exemple, celui de la main-d'oeuvre suffira à faire comprendre toute l'importance du problème, quand on sait qu'elle entre pour 40 à 60 % du prix de revient des légumes.

Le tableau ci-dessous donne l'évolution des salaires agricoles par catégorie de travailleurs en pesetas par journée, d'après les statistiques officielles du Ministère de l'Agriculture.

Evolution des salaires agricoles nationaux par catégorie de travailleurs en pesetas par journée.

Catégorie	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974
Journalier permanent	88	98	112	126	137	153	174	188	214	251	237
Tractoriste	132	152	173	195	205	219	244	266	289	342	437
Berger	91	104	119	143	159	173	195	215	237	287	377
Vacher ou porcher	94	101	115	132	142	158	185	206	237	283	377
Journalier occasionnel	114	119	136	148	160	178	208	228	259	307	407

Source : Anuario de estadística agraria 1974 - Ministerio de agricultura.

En admettant que la journée de travail moyen agricole espagnol valait 400 pesetas en 1974 et que la peseta valait la même année 8 centimes français, cela donne 32 francs par journée ou 4 francs de l'heure par journée théorique de 8 heures, mais en fait beaucoup plus longue. Comme les charges sociales sont basées sur les surfaces et non sur les personnes, ce qui les réduit à très peu de chose en culture légumière, on peut penser que le coût de la main-d'oeuvre est inférieur d'au moins 50 % à ce qu'il est en France.

III

LE POTENTIEL DE PRODUCTION LÉGUMIÈRE
ET SON ÉVOLUTION.

Les chapitres précédents ont permis de situer l'environnement économique et social dans lequel se situe la production légumière espagnole. Celui-ci traitera plus particulièrement de l'importance et de l'évolution de celle-ci.

Le premier plan quadriennal de développement économique et social (1964 à 1967) prévoyait une augmentation sensible de la production légumière de même que fruitière d'ailleurs, qui devait contribuer au maintien d'un taux de croissance élevé de l'ensemble du secteur agricole. L'augmentation prévue avait pour but de satisfaire les besoins croissants de la consommation intérieure, mais le secteur des fruits et légumes était spécialement mentionné comme devant contribuer, "dans toute la mesure du possible, à l'augmentation des recettes d'exportation afin d'équilibrer la balance commerciale".

La production légumière devait augmenter de 1.850.000 tonnes et passer de 4.650.000 tonnes en moyenne 1959-1961 à 6.500.000 tonnes en 1967.

Depuis, la préoccupation essentielle des Pouvoirs Publics reste la même : contribuer par l'exportation accrue de fruits et légumes à l'équilibre de la balance des comptes.

1 - Une production légumière qui a doublé en 25 ans.

D'après les statistiques officielles du Ministère de l'Agriculture espagnol, la production légumière qui était de 4.200.000 tonnes en moyenne dans les années 1950, 1951, 1952, était passée à 5.800.000 tonnes dans la période 1960, 1961, 1962 et à 6.600.000 tonnes en moyenne 1970-1971-1972.

Elle a atteint 7.500.000 tonnes en 1973 et 8.000.000 de tonnes en 1974. Les chiffres de 1975 ne sont pas encore connus mais ils sont certainement supérieurs à ceux de 1974 (voir annexe 1).

Sur ce chiffre, 1.000.000 de tonnes environ sont réservées à l'auto-approvisionnement (1) des exploitations, ce qui laisse, d'après la même source, 7.000.000 de tonnes pour la commercialisation.

Dans le même temps, les productions professionnelles (4.500.000 tonnes) et familiales (1.500.000 tonnes) françaises réunies stagnent aux environs de 6.000.000 de tonnes.

Quelle que soit la précision dans l'obtention de ces données, on peut néanmoins estimer que dans ses grandes lignes, le volume de la production espagnole est supérieur d'un quart environ à celui de la production française.

Quant aux surfaces, elles ont plus que doublé aussi passant de 232.000 ha dans les années 50, à 327.000 dans les années 60, 394.000 dans les années 70, 452.000 en 1973 et 471.000 en 1974 (voir annexe 1).

Rappelons que les surfaces légumières françaises sont de l'ordre de 250.000 ha en plein champ dont une grande partie pour les cultures destinées à la transformation, 60.000 ha de cultures maraîchères et 280.000 ha de jardins familiaux.

2 - Quelques produits ont une place prépondérante dans l'ensemble.

Trois cultures ont une place prépondérante et représentent 55 % de la production totale.

Ce sont :

	Production en milliers de tonnes en 1974	% de la production totale
- Tomate	2.400	30,0
- Melon et pastèque (2)	1.100	13,8
- Oignon	860	10,7

(1) Auto-approvisionnement et non autoconsommation humaine, car il semble qu'une partie soit destinée à l'alimentation du bétail.

(2) Pastèque : 417.000 tonnes.

Un certain nombre d'autres ont une place importante : (34 % de l'ensemble).

Ce sont :

	Production en milliers de tonnes en 1974	% de la production totale
- Chou	580	7,2
- Poivron, Piment (1)	461	5,7
- Laitue	440	5,5
- Artichaut	302	3,8
- Ail	235	2,9
- Chou-fleur	205	2,6
- Haricot vert	196	2,4
- Concombre	154	1,9
- Fève verte	138	1,7

Les productions de moindre importance rassemblent 900.000 tonnes et 11 % du total (voir annexe 2).

La comparaison de ces chiffres avec ceux de la production française permet de constater des différences notables dans la place respective qu'occupe chacun des produits.

La tomate qui est une des productions les plus importantes en France est la plus importante et de loin, en Espagne aussi, mais la quantité produite y est 4 à 5 fois supérieure.

Le melon représente six fois la production française, l'oignon six fois aussi, l'artichaut deux fois, l'ail huit fois, le poivron vingt cinq fois.

Deux produits qui ne sont que très faiblement représentés en France, sont relativement importants en Espagne :

- Pastèque 417.000 tonnes
- Fève verte 138.000 tonnes

(1) Piment = 4.000 tonnes.

Par contre, le volume de quelques produits qui est élevé en France ne l'est pas en Espagne :

- Carotte 64.000 t. en Espagne contre 500.000 t. en France
- Poireau 28.000 t. " " 300.000 t. en France
- Pois vert 63.000 t. " " " 430.000 t. en France.

L'endive qui est une des premières productions légumières françaises en valeur (180.000 tonnes et 350 millions de francs) est pratiquement inconnue.

3 - Une part importante destinée à la transformation (voir annexe 3).

Sur près de 8.000.000 de tonnes produites, 363.000 (soit 4,5 %) sont perdues ou destinées à l'alimentation du bétail, 653.000 soit 8 % sont autoconsommées, 5.600.000 dont une partie, on le verra plus loin est exportée, soit 70 %, sont destinées au marché du frais. Enfin, 1.355.000 soit 17 % prennent le chemin de la transformation.

En fait, la part de la tomate dans ce chiffre qui est de 70 %, laisse peu de place aux autres produits, si ce n'est tout de même :

- le poivron 129.000 t. transformées, soit 9,5 %
- l'artichaut 77.000 t. " " 5,7 %
- l'oignon 44.000 t. " " 3,2 %
- l'asperge 38.000 t. " " 2,8 %
- le cornichon 17.000 t. " " 1,3 %.

Quant aux petits pois et aux haricots, dont on connaît l'importance dans l'industrie de la transformation en France, ils n'ont que peu de place en Espagne (16.000 tonnes transformées pour l'un et l'autre de ces deux légumes).

De gros espoirs sont fondés par les Pouvoirs Publics sur cette industrie de la transformation.

Son extension est prévue dans le plan de développement, mais malgré l'importance de son activité, ses structures restent, pour le moment, artisanales.

Elle bénéficie, néanmoins, comme cela a déjà été dit sur d'autres plans, d'un coût des facteurs très inférieur à ce qu'il est en France.

- 4 - La plupart des régions sont naturellement favorables à la production.

La culture des légumes se rencontre dans toutes les régions.

Le pourtour Est et Sud du continent est cependant plus spécialisé

On peut citer, principalement :

- la région du Levant au Sud-Est du pays qui avec 94.000 ha représente 20 % de la superficie totale consacrée aux légumes, notamment dans les régions de Valence, Alicante, Murcie, Castellon ;
- la région au Sud de Madrid avec 66.000 ha et 14 % dans les environs de Cuenca et de Tolède ;
- l'Andalousie orientale, avec 60.000 ha et 12,7 % principalement dans les régions de Almeria, Grenade, Jaen et Malaga ;
- la Vallée de l'Ebre avec 59.000 ha et 12,5 % ;
- l'Estremadure spécialement aux environs de Badajoz avec 49.000 ha et 10 % ;
- le Nord-Est autour de Tarragone, Lérida - 45.000 ha et 9,5 % ;
- l'Andalousie occidentale avec 44.000 ha et 9,5 %.

Ces 7 régions représentent 88 % des surfaces totales consacrées aux légumes. Il y aurait lieu d'y ajouter les Canaries qui ne représentent que 2 % de l'ensemble, mais sont caractéristiques d'un type de production qui leur est propre. En fait, seuls la Galice et le Nord n'ont pas de production importante.

Il faut signaler, ici, aussi que les surfaces protégées sont de l'ordre de 12.000 ha dont 44 % se situent en Andalousie orientale autour d'Almeria, 36 % au Levant dans les environs d'Alicante, Castellon et Valence, 7 % sur la Côte Nord-Est et 6 % aux Canaries.

5 - A l'exception de quelques unes d'entre elles dont l'aire est limitée, la plupart des espèces se rencontrent dans toutes les régions autres que la Galice et le Nord.

Répartition régionale des principales cultures légumières espagnoles en % d'après les superficies.

Cultures	Galice	Nord	Ebre	N.E.	Douro	Centre	Levant	Estre- madure	Andal. orient.	Andal. occid.	Canarie
Ail	1,4	1,4	3,1	4,3	7,1	49,0	7,3	4,3	9,8	11,8	0,5
Artichaut	-	0,1	8,7	15,0	0,2	3,1	66,2	0,2	4,3	2,2	-
Asperge	-	-	93,3	1,1	1,4	2,3	0,1	0,9	0,6	0,3	-
Aubergine	0,1	-	4,3	23,6	1,2	5,2	24,2	4,9	23,2	10,6	2,7
Chou pom.	17,2	5,5	10,3	17,2	8,5	10,9	11,0	9,2	3,5	5,1	1,6
Chou-fleur	4,0	3,5	21,8	15,9	4,5	9,9	22,1	4,4	5,1	8,2	0,6
Fève verte	0,3	2,2	4,7	8,0	1,2	6,5	40,7	3,7	22,6	10,0	0,1
Fricot vert	2,9	5,3	7,2	12,3	7,8	6,5	17,6	6,0	30,2	3,2	1,0
Frutue	3,0	4,3	9,3	18,0	8,3	8,3	25,4	6,5	6,8	9,0	1,1
Haricots	0,1	-	3,2	6,6	3,2	22,4	17,9	16,7	11,4	18,4	0,1
Lignon	5,2	3,2	9,3	10,8	3,6	16,0	25,6	4,3	13,3	4,9	3,8
Maïs	0,2	-	2,4	5,1	8,0	11,1	18,8	15,6	14,8	23,2	0,8
Maïs vert	5,5	2,7	15,5	7,2	3,2	8,8	37,7	2,6	12,5	3,7	0,6
Navet	2,1	1,8	23,6	6,9	4,0	14,4	12,5	10,9	17,0	5,8	1,0
Pomate	1,0	1,0	11,8	6,2	2,0	8,4	16,2	23,2	16,7	5,7	7,8
Préparés	1,6	5,2	19,0	14,6	13,4	8,8	10,3	4,6	8,3	12,2	2,0

Source : Anuario de Estadística du Ministère de l'Agriculture espagnol.

6 - Une production de pommes de terre primeurs importante.

Bien que les pommes de terre primeurs; de même d'ailleurs que celles de saison et les tardives ne fassent pas partie de la production légumière telle qu'elle a été présentée dans les pages précédentes, il n'est pas sans intérêt, compte tenu de l'importance qu'elles ont dans les exportations espagnoles et de la concurrence potentielle qu'elles représentent, de les introduire ici.

Les extra hâtives, récoltées entre le 15 janvier et le 15 avril, et les hâtives, récoltées entre le 15 avril et le 15 juin, ont couvert 71.600 ha et produit 917.000 tonnes en 1974, dont 15 % de la surface et 13 % de la production dans le premier type.

Les extra hâtives sont produites à raison de 52 % aux Canaries et 44 % en Andalousie Orientale au Sud-Est du continent.

Quant aux hâtives, elles sont cultivées en toutes régions, mais principalement :

- Au Levant sur la Côte Est	24 %
- en Andalousie Orientale	16 %
- Sur la Côte Nord-Est	16 %
- En Andalousie Occidentale	15 %
- en Galice	9 %
- Aux Canaries	8 %

Rappelons que la production française de pommes de terre primeurs est en moyenne de 450.000 tonnes par an.

7 - Une des plus fortes consommations de légumes d'Europe.

La consommation de légumes est légèrement supérieure depuis longtemps à 130 kg. par personne et par an. C'est un chiffre des plus élevés d'Europe. Il se décomposait ainsi en 1974 :

Légumes frais (tomate exceptée)	90,6 kg
Conserve et jus de légumes (tomate exceptée)	2,6 kg
Tomate fraîche	30,1 kg
Conserve et jus de tomate	7,0 kg.

En France, il n'est que de 90 kg. par personne et par an, qui se répartissent schématiquement en :

- 50 % frais,
- 25 % transformé,
- 25 % autoconsommé.

Evolution de la consommation espagnole de légumes en kg. par habitant et par an										
1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974
132	131	135	130	131	126	126	132	131	131	130

Source : Anuario de Estadística agraria. Ministère de l'Agriculture espagnol.

IV -

PROBABILITE DE CONCURRENCE DIRECTE POUR LA
PRODUCTION FRANCAISE.

Il ressort des chapitres précédents que l'Espagne dispose de nombreux atouts pour pénétrer facilement sur le marché des légumes français, dans lequel elle a déjà un pied bien implanté.

C'est notamment le climat qui lui permet d'obtenir pratiquement une production en continu, production qui s'impose également par sa masse.

Ce sont les coûts de production bien inférieurs à ce qu'ils sont en France.

Ce sont des structures commerciales dynamiques tournées vers l'exportation, dont l'implantation à l'étranger est une tradition de longue date, au moins pour les produits frais.

Parmi les productions françaises les plus vulnérables, on peut citer :

- En produits frais : les tomates, les salades, les oignons, l'ail, les haricots, les poivrons, l'artichaut des régions méridionales, les pommes de terre primeurs, les melons, les courgettes, les aubergines.
- En produits transformés : la tomate, l'artichaut, les haricots, l'oignon, l'asperge.

Contrairement à certaines opinions ayant cours, ce n'est pas seulement la production méridionale de la France qui serait touchée mais l'ensemble de la production (1), car 60 % de la production légumière française qu'on peut qualifier de type méditerranéen se situent en dehors de la zone méridionale française (2).

(1) Voir situation et évolution de la production légumière française. Rapport pour le Congrès Italo-Français des producteurs de légumes. André FOUREL - Verona (Italie) - 20-21 novembre 1975.

(2) On comprend habituellement dans celle-ci les régions de programme économique suivantes : Provence, Aquitaine, Languedoc, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes.

Il suffirait que les importations soient libérées en Europe pour que les courants espagnols établis à l'exportation se développent rapidement.

1 - *Des exportations en produits frais vers la France en développement rapide.*

Bien que ne faisant pas partie du marché commun, l'Espagne n'a cessé de développer ses exportations de légumes frais vers la France ces dernières années.

Elles se sont élevées à :

75.000 tonnes et 108 millions de francs en 1973
 100.000 tonnes et 161 millions de francs en 1974
 133.000 tonnes et 203 millions de francs en 1975.

Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres ceux concernant les pommes de terre primeurs.

31.000 tonnes et 29 millions de francs en 1973
 19.000 tonnes et 18 millions de francs en 1974
 14.000 tonnes et 13 millions de francs en 1975.

Ces exportations représentent une part toujours plus grande des importations en France de légumes frais (pommes de terre exclues) bien que celles-ci soient en accroissement régulier. Elles ont remplacé pour un certain nombre d'articles les expéditions qui provenaient naguère d'Algérie.

Evolution de la part de l'Espagne dans les importations françaises de légumes frais (en % du tonnage).

1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975
7,5	9,2	11,3	13,4	12,7	16,3	19,6

Parmi les principaux légumes frais importés en France en provenance d'Espagne, on peut citer, pour 1975 : (voir détail en Annexe 6).

Exportations espagnoles de légumes frais vers la France				
Nature des produits	en milliers de tonnes	%	en milliers de francs	%
Tomate	31,7	23,8	58.600	28,9
Artichaut	29,4	22,1	36.980	18,2
Oignon	16,1	12,1	7.825	3,9
Haricot vert	9,9	7,4	29.450	14,5
Aubergine, courge, courgette	12,5	9,4	21.220	10,5
Melons et pastèques	12,5	9,4	9.615	4,7
Pois et autres légumes à cosse	7,3	5,5	13.665	6,7
Poivron	4,8	3,6	9.020	4,5
Concombre et cornichon	1,8	1,4	4.673	2,3
Sous total	126,0	94,7	191.049	94,2
Divers	7,0	5,3	11.677	5,8
Total	133,0	100,0	202.726	100,0

Source : Douanes françaises.

2 - Un calendrier limité pour l'instant, mais qui s'ouvrirait forcément.

Le calendrier des importations françaises en provenance d'Espagne est actuellement limité en raison des accords communautaires* aux périodes pendant lesquelles la production française est faible ou inexistante. Il n'en serait plus ainsi, si l'Espagne rentrait dans le marché commun. Les légumes pourraient entrer librement sans entrave en toutes saisons.

* ou bilatéraux

Calendrier des importations françaises des légumes frais d'Espagne (en %) en 1973, 1974, 1975												
	J.	F.	M.	A.	M.	J.	J.	A.	S.	O.	N.	D.
Tomate	15,0	6,9	2,4	10,4	3,8	-	-	-	-	-	44,9	16,5
	16,2	1,3	1,3	23,4	5,7	-	-	-	-	1,2	25,7	25,2
	7,3	4,1	11,3	7,0	9,4	-	-	-	-	-	26,0	34,9
Artichaut	22,1	18,5	25,5	14,5	-	-	-	-	-	0,3	7,3	11,8
	27,9	24,2	30,0	4,1	-	-	-	-	-	0,3	3,4	10,1
	25,3	38,0	21,8	1,0	-	-	-	-	-	0,3	2,8	10,8
Oignon	2,4	1,2	0,6	0,3	14,0	18,1	13,0	8,9	6,2	12,9	15,2	7,2
	11,5	8,4	6,0	0,5	13,7	25,5	12,2	3,2	5,0	4,2	5,8	4,0
	6,6	3,6	3,4	2,2	14,2	34,6	23,8	4,3	4,7	1,7	0,7	0,2
Haricot vert	3,9	-	0,4	11,2	42,3	5,1	-	-	-	0,2	19,8	17,1
	3,9	0,3	0,4	9,1	25,4	1,6	-	-	-	3,8	38,4	27,1
	5,5	0,3	0,3	6,8	24,1	1,6	-	-	-	9,9	30,0	21,5
Aubergine	8,5	5,7	9,8	10,8	26,8	4,9	14,1	0,4	0,2	-	10,4	8,4
	8,2	7,0	8,2	13,8	17,3	3,7	10,5	1,0	-	1,6	11,6	17,1
	10,5	6,7	6,8	10,1	16,0	6,2	14,6	0,7	0,1	5,8	11,5	11,0
Melon	0,2	0,3	0,2	-	0,9	3,4	0,5	-	35,2	40,8	10,6	7,9
	1,6	0,7	0,1	-	0,5	13,4	18,6	30,8	1,6	16,3	12,1	4,3
	-	-	-	-	0,1	9,3	38,0	34,3	1,9	11,1	3,2	2,1
Pois	6,6	9,6	20,1	3,1	31,5	0,4	-	-	-	-	-	0,7
	2,1	9,3	29,4	35,2	23,2	0,3	-	-	-	-	-	0,5
	7,2	12,9	28,5	37,7	12,7	-	-	-	-	-	-	1,0
Poivron	-	0,6	2,4	7,6	23,5	34,1	24,7	0,2	0,9	5,4	0,4	0,2
	3,1	0,3	3,3	15,1	13,4	24,4	30,5	3,6	0,1	1,8	3,4	1,0
	1,1	0,1	3,1	4,0	12,6	23,8	26,4	4,9	6,4	11,2	5,5	0,9
Pommes de terre primeurs	-	-	0,9	41,8	57,3	-	-	-	-	-	-	-
	-	-	-	47,4	51,9	0,7	-	-	-	-	-	-
	-	-	13,2	86,6	0,2	-	-	-	-	-	-	-

Source : Douanes Françaises.

3 - Des exportations de conserves vers la France encore limitées mais qui pourraient se développer.

Les exportations de légumes de conserves espagnoles vers la France se sont élevées à 18.000 tonnes en 1973 et 11.000 t. en 1974. Elles sont donc limitées au total. Trois produits y ont une part prépondérante--:

- l'artichaut, la tomate et l'asperge.

L'Espagne est naturellement bien placée pour ces trois cultures et pourrait facilement développer ses exportations vers la France.

Exportations espagnoles de conserves de légumes vers la France (en tonnes).		
Nature des produits	1973	1974
Artichauts (1)	7.079	6.322
Asperges	2.404	2.400
Haricots verts	1.161	883
Petits pois	-	-
Tomates (concentré de)	3.147	510
Tomates (conserves de)	3.426	585
Truffes	68	36
Divers	630	657
Totaux	17.915	11.393

Source : Douanes Françaises.

(1) Il s'agit de coeurs et non de fonds d'artichauts.

UNE CAUSE DE DESEQUILIBRE AU SEIN DE LA C.E.E.

La concurrence espagnole serait vive sur le marché français. Mais, elle le serait également sur les clients naturels de la France à l'intérieur de la C.E.E., que sont notamment l'Allemagne Fédérale et le Royaume-Uni.

Ces deux derniers pays sont en fait les seuls importateurs de légumes, outre la France au sein de la C.E.E.

Le premier en importe trois millions de tonnes environ et le second 500.000 tonnes, pommes de terre non comprises.

L'Espagne y figure pour des quantités faibles encore. Les exportations totales espagnoles, y compris celles déjà analysées vers la France, sont de l'ordre de 500.000 tonnes par an. Mais elle ne manquerait pas de saisir l'opportunité qui lui serait offerte, d'autant plus facilement que les deux pays cités ne peuvent que l'entraîner dans cette voie, espérant bénéficier ainsi de prix avantageux.

Exportations (1) espagnoles (continent et îles réunis) de légumes frais en milliers de tonnes, toutes destinations.				
1970	1971	1972	1973	1974
467	535	551	527	479

Source : Anuario de Estadística agraria- Ministère de l'Agriculture espagnol.

De plus, la production espagnole, qui on l'a vu est égale à elle seule dans de nombreuses espèces à 35, 40, 50, voire 75 % de la production totale de la C.E.E., viendra s'ajouter à des disponibilités suffisantes pour assurer l'auto-alimentation de celle-ci, et sont même parfois excédentaires. Il suffit d'évoquer le retentissement sur l'opinion publique des opérations de retrait pour en être convaincu.

En ce qui concerne les légumes transformés, la C.E.E. n'a nullement besoin de la production espagnole pour augmenter les problèmes que pose le marché de la tomate (voir détail des exportations en annexe 8).

(1) Voir détail par produit annexe 7. Les exportations de pommes de terre primeurs sont de l'ordre de 80.000 à 100.000 tonnes par an.

VII

CONCLUSION.
LA POSITION DES PRODUCTEURS DE LEGUMES.

L'analyse des grands traits de l'économie espagnole, de son agriculture et plus particulièrement de son économie légumière ont fait ressortir tout à la fois un dynamisme certain et un retard dans son développement :

- un dynamisme certain dans son développement démographique, industriel, commercial, intellectuel, dans son évolution politique même, dans les grandes réalisations d'aménagement agricole, dans les projets d'irrigation.
- un retard malgré tout dans son développement économique et social par rapport à celui des pays membres de la C.E.E., pour des raisons historiques et politiques, retard auquel viennent s'ajouter les méfaits de la crise de l'énergie.

Compte tenu de ces deux caractères de l'économie espagnole actuelle, quelles pourraient être les conséquences de l'adhésion éventuelle de ce pays sur la production légumière française et quelle attitude doit en découler logiquement pour les producteurs français. Ce sont les deux questions auxquelles nous voudrions répondre en conclusion, en les resituant toutefois dans le contexte de la Communauté Economique Européenne.

1 - *Une remise en cause du traité de Rome et du marché commun agricole.*

Trois grands principes avaient été retenus comme essentiels à l'avenir du marché commun agricole lors de sa conception et qui avaient été spécifiés par la suite dans le règlement n° 23 du 4 avril 1962 propre aux fruits et légumes :

- l'unicité du marché ;
- la solidarité financière ;
- la préférence communautaire.

L'unicité de marché, cela voulait dire que les six pays signataires s'engageaient à substituer progressivement à leurs six marchés cloisonnés, une seule zone de politique économique commune ayant "les caractéristiques d'un marché national unique, à l'intérieur de laquelle les hommes, les marchandises et les capitaux pourraient circuler librement".

La solidarité financière, cela voulait dire que les états membres s'engageaient à soutenir réciproquement la monnaie de leurs partenaires pour éviter les distorsions de concurrence dues à la variation de leur valeur et d'une façon générale supprimer toutes causes de concurrence déloyale.

La préférence communautaire, cela voulait dire que les partenaires s'engageaient les uns envers les autres à toujours donner la préférence dans leurs achats aux produits de la communauté quand ceux-ci se trouveraient en concurrence avec ceux des pays tiers.

En ce qui concerne plus particulièrement les fruits et légumes, des règles pratiques avaient été édictées qui prévoyaient :

- la normalisation obligatoire ;
- un tarif douanier commun ;
- la libération des échanges intracommunautaires ;
- l'interdiction des aides d'Etat ;
- un système de prix de référence aux frontières ;
- l'unification des régimes d'importation ;
- la création d'un comité de gestion des fruits et légumes.

Cette organisation du marché commun des fruits et légumes commençait tout juste à fonctionner quand trois pays, le Royaume-Uni, l'Irlande, le Danemark sont venus s'ajouter aux six précédemment unis, alors même que l'Europe et le monde connaissaient le déséquilibre économique dû à l'augmentation du pétrole et l'anarchie monétaire qui s'en est suivie.

Les producteurs de légumes sont en droit de penser alors que la Communauté des six n'a pas encore intégré les trois nouveaux venus, qui pourtant étaient beaucoup plus proches du niveau économique de la France que ne l'est l'Espagne, que le moment est inopportun pour introduire un, voire plusieurs pays supplémentaires, dans une communauté qui tend à être de moins en moins communautaire.

2 - Un projet qui serait ruineux pour une partie vitale de l'agriculture française s'il se réalisait.

Si d'aventure, l'Espagne entrait dans le marché commun, c'est une grande partie de la production légumière française qui disparaîtrait. Or, sait-on qu'elle représente, d'après les comptes officiels de la nation, un chiffre d'affaires de 6 milliards de francs au niveau de la production, ce qui correspond avec la valeur ajoutée aux divers stades de la commercialisation à 15 milliards environ.

Sait-on qu'elle utilise à temps complet ou partiel 350.000 personnes pour la seule activité de production auxquelles s'ajoute le même nombre pour les opérations d'aval, distribution au détail non comprise.

3 - Un projet inacceptable pour les producteurs français de légumes.

Compte tenu des arguments apportés dans ce dossier, les producteurs français de légumes ne peuvent que s'opposer à l'entrée de l'Espagne dans la Communauté Economique Européenne, car ce pays ne serait pas un facteur de complémentarité et d'équilibre, mais au contraire de distorsion.

Son adhésion viendrait aggraver les problèmes posés par l'absorption des produits excédentaires italiens qui n'ont pas trouvé de solution à ce jour.

Elle détruirait les efforts de quinze ans d'organisation professionnelle pour mettre sur pied un système d'équilibre du marché et de régulation des cours et tous les investissements qui ont été réalisés à cette fin.

Les producteurs de légumes demandent avant toute chose :

- une mise en ordre monétaire ;
- une harmonisation des charges de main-d'oeuvre ;
- une harmonisation de la fiscalité.

Alors seulement, les conditions d'une concurrence naturelle et loyale étant réunies, ils pourront accepter une négociation.

EVOLUTION DE LA SUPERFICIE, DE LA PRODUCTION

ET DE LA VALEUR DES LEGUMES ESPAGNOLS

ANNEES	MILLIERS D'HA	MILLIERS de TONNES	MILLIONS DE PESETAS
1950	214	4.038	4.923
1951	243	4.267	5.238
1952	239	4.198	5.266
1953	246	4.253	8.043
1954	246	4.184	7.380
1955	251	4.286	8.093
1956	263	4.428	10.260
1957	260	4.486	11.378
1958	283	4.957	14.779
1959	305	5.355	16.153
1960	314	5.491	15.647
1961	332	5.956	18.686
1962	337	5.881	24.677
1963	350	6.130	26.744
1964	362	6.198	28.185
1965	352	5.905	30.656
1966	357	5.892	34.499
1967	362	6.007	34.602
1968	376	6.138	39.937
1969	359	6.066	40.590
1970	389	6.329	44.482
1971	397	6.594	48.372
1972	398	6.798	55.694
1973	452	7.536	-
1974	471	7.970	-

Source : Anuario de Estadística Agraria 1974
Ministère de l'Agriculture Espagnol.

LEGUMES	AUTO-APPROVISIONNEMENT		QUANTITE COMMERCIALISEE	
	Pertes-alimen- tation animale	Alimentation humaine	pour consom- en frais	pour la transformatio
<u>A FEUILLE ET TIGES</u>				
CHOU POMME	48.322	93.098	360.322	5.069
AUTRES CHOUX	20.679	21.336	34.080	301
ASPERGE	930	1.642	6.103	38.498
CELERI	205	539	11.093	12
LAITUE	19.304	45.573	371.686	3.000
SCAROLE	4.441	8.623	47.095	50
EPINARD	1.284	5.117	33.453	1.083
POIREE	2.406	6.267	63.532	-
CARDON	1.445	2.701	25.711	-
CHICOREES DIVERSES	360	545	6.005	-
<u>FRUITS</u>				
PASTEQUE	11.314	38.787	366.932	370
MELON	20.572	51.987	621.466	1.310
CITROUILLE	13.551	10.941	50.473	4.942
CONCOMBRE	4.048	9.144	140.860	18
CORNICHON	1.864	175	1.188	17.498
AUBERGINE	1.946	6.754	69.821	3.415
TOMATE	85.345	93.045	1.266.772	953.922
POIVRON	17.628	30.725	279.740	128.742
FRAISE	440	860	14.769	2.095
PIMENT	48	248	2.180	1.501
<u>A FLEUR</u>				
ARTICHAUT	18.113	12.398	194.698	77.378
CHOU FLEUR	9.017	16.921	167.756	11.497
<u>RACINES ET BULBES</u>				
AIL	10.671	13.444	210.407	464
OIGNON	37.049	78.751	702.689	43.834
CIBOULETTE	435	2.062	17.587	3.253
POIREAU	1.189	4.305	14.872	7.823
BETTERAVE POTAGERE	153	444	4.922	580
CAROTTE	3.344	4.678	53.023	2.716
RADIS	262	605	9.826	-
NAVET	1.990	1.702	15.040	186
<u>LEGUMINEUSE & DIVERS</u>				
HARICOT VERT	4.088	15.859	159.690	16.768
POIS VERT	2.066	5.506	39.833	15.557
FIVE VERTE	4.079	9.316	120.141	4.336
CHAMPIGNON	322	444	8.605	1.711
DIVERS	13.849	58.785	105.841	7.258
TOTAL	362.759	653.327	5.598.311	1.355.187

Source : Anuario de Estadística agraria 1974
Ministère de l'Agriculture Espagnole

PRODUCTION NATIONALE ESPAGNOLE DE LEGUMES EN 1974

ANNEXE 2

Légumes	SUPERFICIE				RENDEMENT			Production Tm
	au sec Ha	irriguée		Total Ha	au sec Kg/Ha	irrigué		
		à l'air libre Ha	protégée Ha			à l'air libre Kg/Ha	protégé Kg/Ha	
A FEUILLES ET TIGES								
CHOU	4.780	15.088	-	19.868	18.797	27.635	-	506.811
AUTRE CHOU	1.472	1.889	-	3.361	17.863	26.523	-	76.396
ASPERGE	7.384	5.164	-	12.548	3.191	4.572	-	47.173
CELERI	19	632	-	651	11.763	18.395	-	11.849
LAITUE	1.957	18.424	7	20.388	13.586	22.402	32.942	439.563
SCAROLE	119	2.894	-	3.013	13.218	20.261	-	60.209
FINARD	169	2.379	-	2.548	9.861	16.507	-	40.937
POIREE	389	3.206	-	3.595	14.546	20.756	-	72.205
CARDON	40	1.278	-	1.318	9.557	23.141	-	29.957
CHICOREES DIVERSES	18	412	-	430	10.833	16.299	-	6.910
FRUITS								
PASTEQUE	14.546	8.732	2.305	25.583	7.017	25.839	38.915	417.403
MELON	35.389	21.395	1.962	58.746	6.600	19.521	22.476	695.335
CITROUILLE	1.457	2.641	87	4.185	8.286	24.151	46.545	79.907
CONCOMBRE	158	3.974	895	5.027	5.427	21.488	75.773	154.070
CORNICHON	12	1.777	4	1.793	5.416	11.595	14.000	20.725
AUBERGINE	104	3.473	235	3.812	7.280	20.998	35.116	81.936
TOMATE	5.398	74.398	2.418	82.214	9.297	30.087	45.678	2.399.084
POIVRON	1.052	24.953	1.756	27.761	12.509	15.826	27.763	456.835
FRAISE	2.407	1.562	475	4.444	2.424	4.037	12.676	18.164
PIMENT	42	349	-	391	3.307	10.997	-	3.977
FLEURS								
ARTICHAUT	889	25.901	-	26.790	3.016	11.578	-	302.587
CHOU FLEUR	729	7.943	-	8.672	16.025	24.362	-	205.191
RACINES ET BULBES								
AIL	25.686	12.606	-	38.292	4.396	9.682	-	234.986
OIGNON	5.921	28.979	-	34.900	11.868	27.331	-	862.323
CIBOULETTE	234	1.462	-	1.696	6.015	14.999	-	23.337
POIREAU	669	1.235	-	1.904	14.721	14.850	-	28.189
BETTERAVE POTAGERE	18	370	-	388	8.055	16.092	-	6.099
CAROTTE	286	3.044	-	3.330	16.743	19.373	-	63.761
RADIS	79	840	-	919	6.417	12.126	-	10.693
NAVET	120	1.094	-	1.214	7.162	16.507	-	18.918
LEGUMINEUSES & DIVERS								
HARICOT VERT	2.205	21.064	1.168	24.437	6.467	8.069	10.411	196.405
POIS VERT	7.077	8.140	26	15.243	2.484	5.548	8.115	62.962
PEVE VERTE	3.526	12.479	41	16.046	3.843	9.932	9.000	137.872
CHAMPIGNON	-	-	127	127	-	-	87.587	11.082
DIVERS	2.280	13.356	70	15.706	8.013	12.485	10.000	185.733
TOTAL	126.631	333.133	11.576	471.340	6.898	20.088	34.894	7.969.584

SUPERFICIE TOTAL E

ANNEXE 4

PROVINCES ET REGIONS	Irriguée			Total Ha
	au sec Ha	à l'air libre Ha	protégée Ha	
CORUNA (LA)	3.046	471	-	3.517
LUGO	1.127	128	-	1.255
ORENSE	867	1.602	8	2.557
PONTEVEDRA	942	2.391	43	3.376
GALICE	5.982	4.672	51	10.705
ALAVA	470	721	-	1.191
GUIPUZCOA	1.779	-	-	1.779
OVIEDO	3.267	130	-	3.397
SANTANDER	1.302	55	-	1.357
VIZCAYA	2.569	4	-	2.573
NORD	9.387	910	-	10.297
BUESCA	100	4.408	6	4.514
LOGRONO	2.191	11.873	33	14.097
NAVARRA	5.858	16.876	11	22.745
TERUEL	125	3.015	-	3.140
ZARAGOZA	1.263	13.061	-	14.324
EBRE	9.537	49.233	50	58.820
BALEARES	2.332	5.247	100	7.679
BARCELONA	2.170	8.844	312	11.326
GERONA	2.277	3.833	6	6.116
LERIDA	340	5.948	16	6.304
TARRAGONA	799	12.082	380	13.260
NORD EST	7.917	35.954	814	44.685
AVILA	396	2.187	-	2.583
BURGOS	843	2.043	-	2.886
LEON	409	3.334	-	3.743
PALENCIA	68	1.557	-	1.625
SALAMANCA	2.543	1.698	-	4.241
SEGOVIA	2.017	809	-	2.826
SORIA	189	465	-	654
VALLADOLID	837	1.740	-	2.577
ZAHORA	1.573	2.032	-	3.605
DOURO	8.875	15.865	-	24.740
ALBACETE	2.408	5.397	7	7.812
CIUDAD REAL	3.153	6.526	1	9.680
CUENCA	17.014	3.192	1	20.207
GUADALAJARA	438	1.694	1	2.133
MADRID	1.768	7.020	5	8.793
TOLEDO	3.756	13.761	-	17.517
CENTRE	28.537	37.590	15	66.142
ALICANTE	1.388	20.043	1.299	22.730
CASTELLON	2.854	11.931	1.530	16.315
MURCIA	1.208	19.935	155	21.298
VALENCIA	1.220	31.232	1.366	33.818
LEVANT	6.670	83.141	4.350	94.161
BADAJOS	9.350	22.052	50	31.452
CACERES	5.450	11.069	-	16.519
ESTREMADURE	14.800	33.121	50	47.971
ALMERIA	275	19.251	4.883	24.409
GRANADA	894	12.807	89	13.790
JAHN	4.241	7.141	1	11.303
MALAGA	1.551	8.174	302	10.027
ANDALOUSIE ORIENTALE	6.961	47.373	5.275	59.609
CADIZ	3.926	5.777	42	9.745
CORDOBA	7.033	5.086	-	12.119
BUELVA	9.063	1.955	5	11.023
SEVILLA	5.985	4.560	200	10.745
ANDALOUSIE OCCIDENTALE	26.007	17.378	247	43.632
LAS PALMAS	1.727	3.884	660	6.271
SANTA CRUZ DE TENERIFE	231	4.012	63	4.306
CANARIES	1.958	7.896	723	10.577
ESPAGNE	126.631	333.133	11.575	471.339

REPARTITION REGIONALE DES PRINCIPALES CULTURES LEGUMIERES ESPAGNOLES

REGIONS	CHOU POUZE		ASPERGE		LAITUE		PASTÈQUE		FELON		AUBERGINE		TOMATE		POIVRON		ARTICHAUT		CHOU FLEUR		AIL		OIGNON		HARICOT VERT		FEVE VERT		POIS VERT		DIV	
	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%		
GALICE	3415	17,2	5	-	604	3,0	49	0,2	36	0,1	2	0,1	824	1,0	587	2,1	6	-	343	4,0	546	1,4	1797	5,2	719	2,9	53	0,3	841	5,5	878	
NORD	1097	5,5	2	-	875	4,3	-	-	1	-	-	-	851	1,0	492	1,8	24	0,1	307	3,5	528	1,4	1119	3,2	1306	5,3	350	2,2	418	2,7	2927	
EDRE	2051	10,3	11	715	93,3	1904	9,3	600	2,4	1906	3,2	165	4,3	9737	11,8	6552	23,6	2340	8,7	1892	21,8	1189	3,1	3235	9,3	1756	7,2	761	4,7	2357	15,5	10660
NORD EST	3410	17,2	137	1,1	3669	18,0	1304	5,1	3888	6,6	902	23,6	5101	6,2	1916	6,9	4016	15,0	1379	15,9	1642	4,3	3775	10,8	2997	12,3	1288	8,0	1096	7,2	6165	
DOURO	1694	8,5	173	1,4	1691	8,3	2039	8,0	1857	3,2	44	1,2	1644	2,0	1112	4,0	41	0,2	386	4,5	2718	7,1	1238	3,6	1911	7,8	187	1,2	487	3,2	7518	
CENTRE	2176	10,9	283	2,3	1700	8,3	2849	11,1	13128	22,4	199	5,2	6862	8,4	3984	14,4	835	3,1	858	9,9	18769	49,0	5570	16,0	1585	6,5	1037	6,5	1340	8,8	4967	
LEVANT	2189	11,0	9	0,1	5186	25,4	4799	18,8	10522	17,9	923	24,2	13293	16,2	3476	12,5	17725	66,2	1923	22,1	2791	7,3	8979	25,6	4297	17,6	6535	40,7	5758	37,7	5756	
ESTREMADURE	1820	9,2	116	0,9	1329	6,5	3991	15,6	9839	16,7	186	4,9	19041	23,2	3026	10,9	53	0,2	378	4,4	1644	4,3	1514	4,3	1453	6,0	585	3,7	391	2,6	2605	
ANDALOUSIE ORIENTALE	699	3,5	73	0,6	1381	6,8	3786	14,8	6723	11,4	886	23,2	13766	16,7	4735	17,0	1157	4,3	439	5,1	3766	9,8	4642	13,3	7378	30,2	3629	22,6	1900	12,5	4649	
ANDALOUSIE OCCIDENTALE	1008	5,1	35	0,3	1832	9,0	5966	23,2	10793	18,4	404	10,6	4699	5,7	1609	5,8	589	2,2	715	8,2	4504	11,8	1712	4,9	784	3,2	1611	10,0	957	3,7	6814	
CANARIES	309	1,6	-	-	217	1,1	200	0,8	53	0,1	101	2,7	6396	7,8	272	1,0	4	-	52	0,6	195	0,5	1319	3,8	251	1,0	10	0,1	98	0,6	1100	
TOTAL	19268	100	12548	100	20380	100	25583	100	58746	100	3812	100	13214	100	27761	100	26750	100	8672	100	38292	100	34500	100	24437	100	16046	100	15243	100	56039	

ECHANGES FRANCAIS DE LEGUMES FRAIS AVEC L'ESPAGNE

	1 9 7 3				1 9 7 4				1 9 7 5			
	IMPORTATION		EXPORTATION		IMPORTATION		EXPORTATION		IMPORTATION		EXPORTATION	
	Tonnes	Milliers de F.	Tonnes	Milliers de F.	Tonnes	Milliers de F.	Tonnes	Milliers de F.	Tonnes	Milliers de F.	Tonnes	Milliers de F.
BLX	613	1.839	8	21	1.297	2.613	24	78	688	1.997	43	69
BTICHAUTS	20.694	32.971	-	-	29.889	39.793	-	-	29.410	36.980	-	-
BERGES	44	61	-	-	-	-	-	-	24	101	-	-
BERGINES, COURGES, MURGETTES	4.474	6.652	-	-	7.683	13.837	-	-	12.537	21.221	-	-
BTES	1.005	643	650	305	4.576	4.253	-	-	3.065	3.938	7	16
BRDES & CARDONS	1.484	862	-	-	1.461	1.276	-	-	990	679	-	-
BLERIS BRANCHES	1.472	2.230	-	-	1.960	3.573	-	-	2.086	3.048	-	-
BLERIS RAVES.	-	-	16	25	25	15	11	21	30	32	10	15
BAMPIGNONS DE COUCHE	-	-	1.558	4.941	10	23	3.733	15.196	-	-	5.378	20.952
BOUX DE BRUXELLES	8	5	-	-	42	58	-	-	-	-	-	-
BOUX BLANCS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	5
BOUX FLEURS	1	1	-	-	5	4	-	-	3	9	-	-
BANTERELLES	10	12	-	-	3	24	-	-	40	81	-	-
BONCOMBRES	-	-	-	-	-	-	-	-	55	76	-	-
BAMPIGNONS AUTRES	-	-	9	39	-	-	91	335	-	-	-	-
BONCOMBRES 4	1.161	2.450	-	-	999	2.796	-	-	1.739	4.597	1	2
BORNICHONS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	10
BHALOTES	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BNDIVES	-	-	-	-	-	-	4	20	-	-	-	-
BPINARDS	2	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BHOUILLS	46	47	-	-	51	60	-	-	150	161	-	-
BBOLOTS VERTS	5.021	15.244	-	-	5.957	21.494	-	-	9.943	29.450	-	-
BAITUES	-	-	-	-	-	-	-	-	8	30	-	-
BEGUMES A COSSE	3.649	3.722	-	-	2.824	3.858	-	-	3.756	4.674	-	-
BELONS et similaires	(1)	-	(1)	-	(1)	-	(1)	-	12.537	9.615	-	-
BIGNONS	18.327	10.480	-	-	17.836	9.642	-	-	16.120	7.825	-	-
BBOIS	3.349	7.350	-	-	1.339	7.726	-	-	3.569	8.992	-	-
BBIEMENTS	2.608	4.052	-	-	2.527	5.222	3	7	4.863	9.020	-	-
BBLADES AUTRES	2	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BBCORSONERES	20	18	65	32	296	157	20	6	403	168	30	14
BBOMATES	11.619	18.596	-	-	19.516	42.055	-	-	31.706	58.561	4	9
BBRUFFES	2	527	-	-	15	3.032	-	-	7	1.471	-	-
BLEGUMES, PLANTES POTAGERES, AUTRES	64	69	0,1	1	6	6	-	-	-	-	-	-
TOTAL LEGUMES	75.675	107.838	2.306,1	5.364	100.317	161.517	3.886	15.663	133.729	202.726	5.478	21.092
P. de T. SEMENCE	32	41	5.549	3.844	24	17	5.222	4.636	-	-	5.188	5.205
P. de T. PRIMEURS	30.614	28.710	-	-	19.056	18.138	-	-	14.314	12.717	-	-
BTRES P. de T.	2.546	1.338	23	6	-	-	8.797	3.829	-	-	5	5
TOTAL P. de T.	33.192	30.089	5.572	3.850	19.080	18.155	14.019	8.465	14.314	12.717	5.193	5.291

Source : Douanes Françaises.

) figurait dans les fruits.

(en tonnes).

COMMERCE EXTERIEUR ESPAGNOL DE LEGUMES FRAIS

NATURE DES PRODUITS	I M P O R T A T I O N					E X P O R T A T I O N				
	1970	1971	1972	1973	1974	1970	1971	1972	1973	1974
CHOU POMME	9	5	4	15	4	238	109	105	71	136
ASPERGE	-	7	-	-	2	12	1	1	31	19
CELERI	-	1	1	-	-	289	1637	2757	4309	6788
BITUE	-	-	-	-	-	15063	9885	9832	11795	5449
SCAROLE	-	-	16	142	169	8616	8619	4657	8991	10960
EPINARD	-	-	-	-	-	13	19	20	26	18
BETTE	-	-	-	-	-	110	158	52	58	59
CARDON	-	-	-	-	-	1541	1147	1087	1383	1374
PASTEQUE	-	142	103	122	82	-	719	3962	6621	10847
MELON	234	45	105	87	100	63356	76689	76866	55489	52307
CONCOMBRE	-	1	1	5	2	-	22491	27894	31137	17241
AUBERGINE	-	1	4	9	3	-	1789	1836	2064	2005
TOMATE	584	735	480	578	504	186507	204274	214159	180417	172986
POIVRON	35	30	52	106	173	2599	2054	2473	3996	3902
FRAÏSE	-	-	-	-	-	138	506	569	876	608
ARTICHAUT	19	6	23	13	1	31991	30518	25349	21304	29889
CHOU FLEUR	35	18	38	18	13	37	24	20	69	87
AIL	22	91	53	-	-	328	88	419	191	96
OIGNON	200	15	2624	2336	140	137946	156129	159880	178008	149578
POIREAU	-	1	2	1	1	4	3	5	7	6
HARICOT VERT	1	6	4	5	1	11415	10230	10404	11765	7798
POIS VERT	4	58	67	5	1	3736	4404	5885	4263	4095
FEVE VERTE	36	2	7	2	3	3415	4020	3352	3984	3049
CHAMPIGNON	32	70	67	1522	3809	-	-	-	2	-
TOTAUX	1211	1234	3651	4966	5008	467354	535513	551584	526857	479297

Source : Anuario de Estadística Agraria - Ministère de l'Agriculture Espagne

ANNEXE 8

(en tonnes)

EXPORTATIONS ESPAGNOLES (CONTINENT ET ILES REUNIS) DE CONSERVES DE LEGUMES

NATURE DES PRODUITS	1973		1974	
	Vers la France	Toutes destinations	Vers la France	Toutes destinations
ARTICHAUTS	7.079	18.235	6.322	19.360
ASPERGES	2.404	5.816	2.400	5.362
HARICOTS VERTS	1.161	5.052	883	4.473
PETITS POIS	-	1.418	-	766
TOMATES (CONCENTRE DE)	3.147	31.206	510	24.165
TOMATES (CONSERVES DE)	3.426	66.776	585	58.347
TRUFFES	68	68	36	36
DIVERS	630	2.813	657	2.763
TOTAUX	17.915	131.384	11.393	115.272

Source : C.F.C.E.

(en tonnes)

IMPORTATIONS ESPAGNOLES (CONTINENT ET ILES REUNIS) DE CONSERVES DE LEGUMES				
NATURE DES PRODUITS	1973		1974	
	de France	toutes origines	de France	toutes origines
ASPERGES	-	752	-	340
HARICOTS VERTS	253	810	880	2.157
PEPITS POIS	1.206	2.577	2.847	5.730
TOMATES (CONCENTRE DE)	-	1.946	-	3.344
TOMATES (CONSERVES DE)	-	7	-	370
DIVERS (PIMENTS, OLIVES et CAPRES EXCLUS)	1.179	1.706	2.799	4.161
TOTAUX	2.638	7.798	6.526	16.102

Source : C.F.C.E.